



**SOCIÉTÉ ROYALE DES OFFICIERS RETRAITÉS
CERCLE DE NAMUR – ASBL**

A.S.B.L. N° 0810.558.526. Siège social : B-5001 Belgrade. Siège d'exploitation et adresse de correspondance :
Michel Leenaers, Président SROR-NAMUR - ASBL, 147 Rue Antoine Nélis à B-5001 BELGRADE (Belgique)
Tel: 081734808 email :leenaersm@hotmail.com



Voyage annuel "Hauts-de-France" (4-8 septembre 2017)
(Organisation : Freddy Bernier – Texte : Bernard Dewilde – Photos : Bernard Dewilde)

Lundi 4 septembre : Jambes (Départ) – Guise (Famillistère) – Hardelot (Hôtel)

Notre groupe fort de 36 personnes quitte l'Ecole du Génie de **Jambes** à 07h00 comme prévu pour un trajet qui nous mènera à notre hôtel sur la côte d'Opale en nous arrêtant à Guise, dans l'Aisne, pour une première visite.

Nous entrons dans le "**Famillistère**" de la société des poètes Gaudin où nous avons rendez-vous avec Etienne, notre guide, qui nous explique en long et en large qui était Monsieur Jean-Baptiste André Gaudin, ce qu'il a apporté à la ville de Guise, son projet social et surtout ce qui a été et qui est aujourd'hui le famillistère.



Après nous être arrêtés un instant sur la place nous visitons le pavillon central du palais social et plus précisément l'atrium remplissant des fonctions sociales particulières et une chambre type où vivaient les familles.



Nous prenons ensuite le repas de midi dans l'ancien bâtiment "buanderie – bains – piscine" avant de retrouver notre guide pour une visite dans le **Guise** historique sur le thème "1.000 ans en 1.000 pas". Ce parcours nous fait notamment découvrir la statue de Camille Desmoulins dans la plus ancienne rue de la ville portant son nom, de très belles façades dont celle du plus vieil hôtel particulier local pour enfin revenir au Famillistère en nous arrêtant près de l'église Saint-Pierre et Saint-Paul, à deux pas du château de Guise.

Nous reprenons le bus et arrivons vers 18h15 à notre hôtel, l'hôtel du Parc, situé à **Hardelot**, blotti entre mer et forêt. Les premières impressions sont excellentes, verdure, calme, charme et beauté de l'établissement. Les chambres sont spacieuses et disposent d'un coin salon avec vue sur le parc, les terrains de tennis ou la forêt. Nous prenons notre premier repas sur place vers 19h30 avant de rejoindre nos chambres.



Mardi 5 septembre : Abbaye de Valloires – Etaples – Le Touquet

Après le petit déjeuner notre chauffeur Julien nous amène à l'**abbaye de Valloires**, seule abbaye cistercienne de France complète conservée dans son état du XVIII^{ème} siècle. Fondée au XII^{ème} siècle et reconstruite au XVII^{ème} siècle elle continue de vivre par ses projets touristiques et son aide à l'enfance.

La visite commence par l'atrium où notre guide mentionne entre autres que l'édifice fut un hôpital militaire belge lors de la Grande Guerre, des traces de bleu de méthylène servant à la désinfection sont toujours présentes. Nous sommes ensuite impressionnés et surpris, la sobriété cistercienne n'est pas de mise ici ! Le grand salon, la sacristie et enfin l'église abbatiale regorgent de petits bijoux d'un univers rocaille ou rococo dus principalement au talent du baron autrichien Simon Pfaff de Pfaffenhoffen exilé en France : les boiseries, le parquet versaillais, un orgue avec son buffet entièrement sculpté, des anges suspendus dominant l'arbre de vie, le maître-autel et enfin une superbe grille en fer forgé (jubé). Avant de sortir nous découvrons la tombe de Thérèse Papillon, infirmière de formation pendant la Première Guerre mondiale, qui après l'armistice installe un établissement pour enfants, un préventorium. Elle décède en 1983 et est inhumée dans la chapelle aux côtés de son frère, prêtre du Préventorium.



Nous rejoignons ensuite les jardins en passant devant la façade est de l'église où notre guide nous montre le plus ancien poirier de France planté en 1756 lors de la consécration de l'église.



Nous rejoignons ensuite **Etaples**, au bord de la mer, où nous prenons notre repas de midi au restaurant "Planète Océan".



Après un bon repas, embarquement pour le **musée-aquarium Maréis** installé dans une ancienne usine de confection de filets de pêche, qui propose une découverte originale du métier de marin-pêcheur. C'est avec Corinne, femme de pêcheur qui pour quelques spécialistes masculins ne fait pas son âge ☺, que nous embarquons au cœur de la pêche étaploise. Elle commence à faire découvrir les différentes techniques de pêche utilisées et les principaux poissons de la Manche puis à nous

initier aux principaux nœuds marins. Après un petit film et quelques explications devant une coupe d'un chalutier nous visitons le poste de pilotage en taille réelle d'un chalutier avant de terminer notre très intéressante visite en longeant différents aquariums et le "bassin tactile" où l'on peut toucher les poissons comme des raies ou des turbots.



Après quelques difficultés pour quitter notre parking nous nous rendons au Touquet pour une visite en car centrée sur l'architecture balnéaire du **Touquet-Paris-Plage**. Notre guide Alice commence par nous conter la "création" de cette station balnéaire. Après un achat raté par un Belge par manque d'argent, c'est un jeune notaire parisien, Alphonse Jean-Baptiste Daloz, qui en 1837 acquiert le domaine du Touquet, constitué alors de terrains dunaires à l'embouchure de la Canche. Il y plante des pins et autres essences et le domaine ainsi boisé offre vers la fin du siècle un site idéal, de mer et de forêt. Paris-Plage est né. A la fin du XIX^{ème} siècle, l'enthousiasme pour la région d'un homme d'affaires anglais, Sir John Whitley, adepte de la mode balnéaire, étend le domaine urbanisé, multiplie les équipements, développe les activités et la fréquentation hôtelière dès le début du XX^e siècle. Le Touquet devient prospère et l'évolution constante de la station se retrouve dans la diversité de son architecture, le style "Touquettois Moderne", mélange de néo-classique, d'art déco, néo-médiéval ou anglo-normand.

Nous parcourons ensuite les rues de la station dont la majorité des bâtiments a été construite dans les années 1920, période des Années Folles et sont des propriétés privées (villas), dont la toiture et la façade sont préservées en



raison de leur architecture originale ou représentative, de leur intérêt historique et artistique : la plus vieille maison de la ville, l'hôtel de ville, la villa "Tata Ice" à l'esthétique anthropomorphe des années 30, la maison où a été séquestré VDB, l'ancien hôtel de grand luxe anglais et bombardé par les Anglais en 1944, la piscine d'eau de mer, la seconde résidence de Mr Macron, le phare, le café où Serge Gainsbourg a travaillé au début de sa carrière et où il a composé "Le poinçonneur des lilas", l'hôtel **** "Westminster", le petit Versailles qui a accueilli des réfugiés belges en 1914 et enfin le marché couvert.

Retour à l'hôtel avec un détour par la plage pour les plus courageux qui rentreront à pied sous la conduite de Pierre et Milo. Danièle se souviendra de ces 3 km sous la pluie ☺.

A l'occasion du souper nous fêtons les cinquante de mariage de Francesca et Christian.

Mercredi 6 septembre : Saint-Omer



détail de l'intérieur de la cathédrale qui offre surprise et émerveillement : chapelle en marbre et en albâtre, tableaux baroques ou classiques, monuments funéraires, transis, ébénisterie, dalles de pavement...



C'est sous un beau soleil que nous quittons notre luxueux hôtel pour **Saint-Omer**.

Petite péripétie en attendant notre guide, il n'y avait qu'une seule toilette ouverte pour tout le groupe ...

Cécile et Amandine emmènent chacune un groupe à travers les rues et ruelles de la vieille ville. Nous nous arrêtons d'abord devant la "Cour d'Assise" pour quelques explications notamment sur l'architecture avant de visiter la **cathédrale Notre-Dame**, joyau de l'architecture gothique et dernier grand témoin de cette architecture des provinces du nord. Elle est reconnue pour être, de par son mobilier, l'une des plus riches de France avec son horloge astrolabe de 1558, son buffet d'orgues du XVIII^{ème} siècle, et d'autres chefs d'œuvre réalisés par Lebrun ou Rubens. Mais c'est aussi chaque

La visite se poursuit à travers des rues commerçantes et la place du Marché.

Nous reprenons ensuite le bus pour rejoindre le restaurant "Le Bon Accueil" à **Salperwick** où nous prenons un repas très copieux. Situé au bord de l'eau nous montons à bord d'un bateau promenade équipé de quatre moteurs électriques qui nous fera visiter le **Marais Audomarois**, un ensemble exceptionnel, fruit de 1.000 ans de travail des hommes.

Ce "labyrinthique" de 160 km de "watergangs" (petits canaux de drainage qui sillonnent les 3.400 ha du Marais Audomarois) relie parcelles cultivées et pâtures. Les seuls moyens de transport sont les "Bacôves" et



"Escutes", bateaux à fond plat permettant aux agriculteurs de tout transporter, des bestiaux qu'on conduisait aux pâturages aux légumes récoltés dans leurs champs. Les habitants du marais aménagent le marais haut en rehaussant les terres, en creusant des fossés et en creusant des étangs pour y extraire la tourbe, seul combustible avec le bois à l'époque.



Pendant une heure au cœur d'une nature préservée le pilote et guide nous conte les histoires et légendes du marais. Au fil de l'eau nous pouvons profiter paisiblement, à une vitesse de max 6 km/h, de la vue de quelques oiseaux, de superbes petites maisons tout aussi colorées les unes que les autres, et du fascinant des rives.

Nous terminons la journée par la visite de la **Maison du Marais** où, à travers une mise en scène originale, nous découvrons toute l'histoire du Marais Audomarois depuis sa création jusqu'à nos jours, son habitat, ses habitants, sa biodiversité et ses cultures maraîchères.



Jedi 7 septembre : Boulogne-sur-Mer

C'est à nouveau avec le soleil que nous quittons Hardelot pour **Boulogne-sur-Mer** où nous commençons par la visite de la **Basilique Notre-Dame-de-l'Immaculée-Conception** et de la crypte. C'est dans le vent que nous attendons l'ouverture des portes. La basilique fut élevée entre 1827 et 1866 par l'abbé Haffreingue sur les ruines de l'ancienne cathédrale, détruite peu après la Révolution. Cet ensemble colossal au dôme culminant à 101 m de hauteur est inspiré de Saint-Paul de Londres, de Saint-Pierre de Rome, du Panthéon et des Invalides !

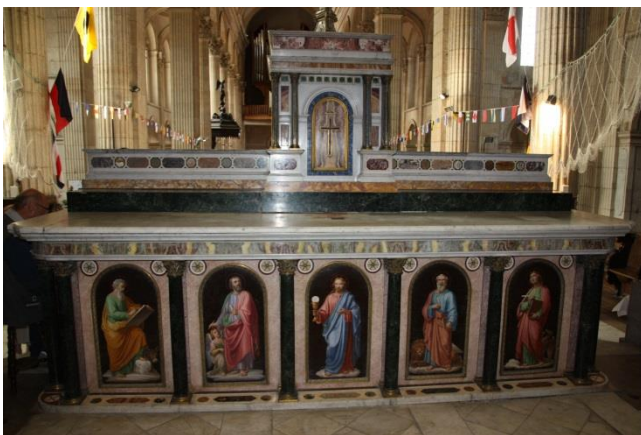


Notre groupe est à nouveau divisé en deux, et sous la conduite de nos deux guides nous visitons la **crypte** datant du 19^{ème} siècle qui s'étend sous toute la surface de la basilique et sous la forme d'un dédale de salles souterraines "cloisonnées" afin d'assurer la fondation du bâtiment. La crypte, la plus vaste de France, apparaît aujourd'hui comme le lieu de mémoire de l'église médiévale. Insérés dans la maçonnerie du 19^{ème} siècle, quelques piliers en demeurent visibles : les piles de la nef romane ou les élégantes bases de la chapelle d'axe datant du 14^{ème} siècle. On constate ainsi que l'édifice actuel se superpose exactement à son prédécesseur.

Avec notre guide nous découvrons toutes les splendeurs des salles, ses décors peints qui recouvrent l'ensemble des murs et des voûtes, retraçant des épisodes de la Passion, des Saints ou d'autres passages de l'Ancien ou Nouveau Testament, les chapiteaux, des collections d'art sacré et enfin quelques trésors d'orfèvrerie.



La visite se poursuit avec la visite de la **basilique**, notamment la nef, les colonnes corinthiennes élancées, le dôme superposant audacieusement deux tambours à colonnade que surmontent la coupole et son lanternon, la statue du roi David, la chaire de vérité et enfin l'autel des princes Torlonia datant de 1866, chef d'œuvre de la mosaïque italienne. Grâce à la guide un des deux groupes a eu la chance d'admirer de plus près les panneaux de mosaïque qui sont d'une rare finesse d'exécution.



C'est avec les yeux émerveillés d'un enfant que nous quittons la basilique pour rejoindre un des meilleurs restaurants du vieux Boulogne : le "Restaurant de la Haute Ville".



Nous reprenons le bus pour la **visite du port**, avec un arrêt non prévu dans les environs de la basilique pour que Michel puisse récupérer son sac à dos oublié à l'issue de la visite de la crypte ☺ .

Nous embarquons à bord du Florelle pour découvrir la rade et le port, premier port de pêche français et ancien port de liaison avec la Grande-Bretagne jusqu'à la fin du 20^{ème} siècle. En cours de navigation le capitaine aborde divers aspects de la vie des marins, de la pêche et de l'activité portuaire. Nous naviguons dans différentes parties du port, nous longeons ainsi des aires de stockage, le nouveau site pour une éventuelle compagnie de ferry, le mur protégeant le port, le phare, l'autre mur inachevé et enfin la zone des bateaux de pêche.

Retour à l'hôtel avec à nouveau un crochet par la plage pour les courageux. Quelques-unes dont Francesca prendront leur courage à deux mains pour profiter de la piscine.

Dernière soirée et dernier très bon repas à l'hôtel. Il faut déjà penser aux bagages ...

Vendredi 8 septembre : Les deux Caps – Bergues – Esquelbecq – Jambes

Après avoir embarqué les valises nous prenons la direction de Bergues via la route côtière à partir de **Wimereux**. La météo avait annoncé une journée pluvieuse et venteuse, ce qui s'est confirmé, rendant les paysages encore plus sauvages mais ternes et gris. Nous passons par **Ambleteuse**, le musée du Mur de l'Atlantique puis **Wissant** niché entre le **Cap Gris Nez**, point du littoral français le plus proche des côtes anglaises et le **Cap Blanc Nez**, avec la falaise la



plus septentrionale de France. Là, sous un vent vigoureux, le bus s'arrête pour débarquer la quinzaine de volontaires prêts à grimper le sentier menant au sommet du cap où est érigée une imposante obélisque en hommage au sacrifice des soldats français et britanniques qui ont défendu les eaux du détroit du Pas-de-Calais au cours de la première Guerre mondiale ("Dover Patrol"). Malgré la météo peu clémente les falaises du Kent sont visibles. Les autres rejoignent en bus le petit village d'Escalles pour prendre un café.



Nous rejoignons alors **Bergues**, la ville où a été tourné "Bienvenue chez les Ch'tis" en 2007 pour une visite commentée en petit tram de 30 minutes. Dans la plaine flamande, à 9 km des plages de Dunkerque-Malo les Bains, à 15 km de la frontière belge et à 40 km du débouché du tunnel sous la Manche, Bergues est une petite cité de caractère, encore entièrement corsetée de



remparts et blottie au pied de son beffroi maintes fois détruit, classé au patrimoine mondial de l'humanité. Le petit train berguois, type tram 1900, nous emmène sur un circuit commenté d'une trentaine de minutes à la découverte de la ville et de ses

secrets. Nous pouvons ainsi admirer quelques superbes façades de maison à l'architecture flamande, les murs d'enceinte et les remparts, les canaux et les différentes portes.



Pour notre dernier repas nous rejoignons le restaurant "Aux vieux Remparts". A la fin du repas notre Président remercie Freddy Bernier et Francine pour l'excellente organisation du voyage.



Départ ensuite pour **Esquelbecq** où nous Bruno Dehondt qui nous fait visiter son atelier des **Gigottos Automates**, où depuis de nombreuses années il réalise des automates de grandes tailles et des géants, les promène sur les fêtes et les foires de la région. Chaque année, des nouveautés toujours plus loufoques et surprenantes viennent enrichir sa collection. Après plusieurs années à Steenvoorde, il s'est installé à Esquelbecq en 2013, sur la Grand-Place. Parmi les dernières nouveautés de l'artiste, on retrouve une fanfare avec ses majorettes qui se déplacent en jouant dans la rue. Un vrai plaisir pour les yeux aussi bien pour les enfants que pour les adultes.



Nous reprenons alors le bus pour la dernière fois, direction Jambes, que nous atteignons vers 19h00.
Une fois de plus un très beau voyage, très bien organisé par Freddy et Francine, qui nous a fait découvrir de très belles choses à la porte de chez nous.
Rendez-vous d'ores et déjà début septembre 2018 pour de nouvelles aventures.

